

LE PARFUM, un poison déguisé

Celui que vous portez ou que vous allez offrir est probablement bourré d'ingrédients chimiques toxiques

Si vous voulez protéger votre santé et celle de vos proches, testez plutôt les parfums naturels ou bio. Bien plus séduisants qu'il y a 5 ou 10 ans, ils peuvent, au niveau de l'odorat, rivaliser avec les parfums des « grandes marques ». Ceux-ci sont, pour la plupart, fabriqués à base de produits de synthèse issus du pétrole, et sont cancérigènes. Les phtalates et les muscs synthétiques qu'ils contiennent sont rarement mentionnés sur l'emballage. Et en effet, il n'y a pas de quoi se vanter...

Pas vraiment sexy

Les risques pour la santé des produits chimiques cachés dans les parfums sont importants. En 2010, à l'initiative de The Campaign for Safe Cosmetics, et de l'Environment Working Group, des scientifiques américains ont analysé en laboratoire, en détails, différents parfums de grande marque issus de l'industrie chimique, très proche de l'industrie des médicaments et de la pétrochimie. Des parfums élaborés à partir des 3 100 ingrédients chimiques de l'industrie des parfums, dont le mélange est presque toujours caché au consommateur. L'étude parue sous le nom de « Not so sexy », dénombreait en moyenne, par parfum, 14 produits chimiques qui

ne figurent pas sur les étiquettes, en raison d'une échappatoire qui permet aux entreprises de regrouper tous les ingrédients des parfums sous le terme « fragrance ». Les mots comme « floral », « exotique » ou « musqué », ne révèlent donc pas le cocktail complexe d'essences naturelles et de produits chimiques synthétiques qui s'y cache. Dans chaque parfum, on retrouve aussi une moyenne de 10 produits chimiques allergisants. Enfin, on y retrouve encore une moyenne de 4 perturbateurs endocriniens. Un cocktail détonant.

Retrouvez le rapport complet sur : www.ewg.org/research/not-so-sexy

Heureusement, en bio et naturel, on a aujourd'hui des alternatives

L'industrie produit des « jus parfumants » fabriqués à partir de produits chimiques industriels de synthèse, qui contiennent des intermédiaires de synthèse non purifiés et ce qu'on appelle des énantiomères, des molécules miroirs, ou encore des catalyseurs, très présents et peu souvent nettoyés des produits chimiques synthétisés, qui peuvent alors contenir beaucoup de **perturbateurs endocriniens**. Or, les perturbateurs

des système hormonaux posent, eux, un véritable problème. Tout d'abord, ils sont difficilement détectables, ensuite la multi-exposition à laquelle nous sommes soumis nous met en danger. Leur action délétère sur le développement du système nerveux est connu. L'exposition aux perturbateurs endocriniens pendant la grossesse peut être associée, à des problèmes cognitifs et de comportement qui apparaissent plus tard chez l'enfant. Les PE participent à l'augmentation de maladies chroniques, cancers, diabète, obésité, infertilité, génère des pathologies, des troubles liés au développement du cerveau comme l'autisme, une baisse de QI, ou même une déficience intellectuelle, les maladies de Parkinson ou Alzheimer ou encore l'induction de tumeurs, l'altération du fonctionnement de la glande thyroïde, etc.

Un scientifique au parfum

« Et les gens se mettent ça sur la peau ! Je ne le recommanderais pas à qui que ce soit », s'exclame Gildas Rigaud, fondateur de la marque Phoenicea.fr, une des (encore trop) rares marques de parfums bio. Avant d'être parfumeur, Gildas Rigaud est un scientifique. Il est Docteur en biologie moléculaire et a dirigé des équipes de recherche dans différents pays. Il a, entre autres, étudié les systèmes immunitaires et épigénétiques, en lien avec les cellules cancéreuses. C'est au cours d'un voyage au Brésil où il se passionne pour les fleurs et les végétaux de la forêt amazonienne, qu'il décide de se lancer dans la parfumerie. Aujourd'hui, il s'est installé à la Baule et nous parle de son combat pour la nature et de son souci d'aller encore plus loin dans sa démarche du végétal.



Parfum 100% naturel : une évidence et une philosophie

Anne Gillet Comment devient-on parfumeur ? Vous êtes un scientifique

Gildas Rigaud D'abord, tout petit j'avais envie de faire des parfums. C'est une passion. La passion de la nature. La philosophie de base pour ce qui me concerne c'est d'aller contre l'idée que le progrès est synonyme de distance avec la nature. Il est communément admis dans la société moderne, que la technologie c'est le progrès et que le progrès c'est de se libérer des contraintes naturelles. Au contraire, je pense qu'il est important de retrouver ce contact avec l'ensemble des vivants.

A.G. Il y a autour de moi, des personnes qui mangent bio, mais qui continuent à s'asperger de parfums chimiques, inconscientes de ce qu'elles font à leur organisme, qui absorbe toute cette chimie, comme une éponge.

G.R. En fait, il y a un abus d'image de la part des fabricants de cosmétique industrielle qui véhiculent toujours une idée de nature, alors que leurs produits sont totalement synthétiques. J'ai un exemple à vous donner, celui du Professeur Charles Sultan (Endocrinologie pédiatrique, Faculté de Médecine, Montpellier) qui travaille depuis plus d'une dizaine d'année, sur les problèmes de malformations des sphères uro-génitales des nouveau-nés. Lui et son équipe viennent tout récemment de faire une méga-analyse sur plusieurs milliers de cas et ont constaté que la profession d'esthéticien(ne), était un facteur de risques pour l'apparition des malformations chez les petits enfants. Donc le **fait que les parents travaillent dans les salons de coiffure ou de cosmétiques, est un facteur de risques pour les enfants**. Il y a comme une omerta. A cause de la pression industrielle, l'information autour de la toxicité des parfums ne passe pas. Avec eux, on touche des mécanismes de relations sociales, d'images sociales (qui vont bien au-delà de ce qui se passe avec l'alimentation, puisqu'il s'agit de caractéristiques de séduction, de réconfort, de puissance même, d'images de femmes ou d'hommes). Il est extrêmement difficile de modifier les comportements dans ce contexte.

A.G. Concevoir un parfum naturel, est-ce plus difficile qu'un parfum de synthèse ?

G.R. Non. En parfumerie naturelle on travaille avec environ 450 ingrédients, alors que la parfumerie chimique

Les gens se parfument avec des phtalates, et donc du plastique !

utilise, elle 3000 ou 4000 produits. Cela réduit les possibilités. On ne peut pas comparer un parfum qui sort directement de la fleur à la parfumerie industrielle plastifiée, dans laquelle on utilise à quasiment 15 à 20 % des phtalates, des molécules sous forme liquide qui, lorsqu'elles sont multi-mérisées, forment des plastiques solides. C'est ça que les gens se vaporisent directement sur la peau! La parfumerie naturelle est beaucoup plus intime et interagit directement avec ses utilisateurs, avec leur vraie nature. Et chacun va y réagir de façon spécifique.

A.G. Comment passe-t-on au parfum naturel, à votre avis ?

G.R. Il faut réapprendre à se parfumer. Et se poser la question. Pourquoi est-ce qu'on se parfume ? Est-ce qu'on veut vraiment laisser une trace indélébile dans une foule et qu'elle soit la plus importante possible ? Est-ce que c'est ça, se parfumer ? Ou est-ce

qu'on a envie de porter une senteur, une fragrance agréable pour une occasion et dans un contexte précis.

Bol d'air®

Jacquier

L'oxygénation cellulaire



Formations :

Animée par Francine Delvaux, formatrice Bol d'air® :

17 janvier, 14h30 et 19h30 : OKINAHHA

24 janvier, 19 h 30 : ISAHE

26 avril, 19 h 30 : ISAHE

Chaussée de Charleroi, 65 à Gembloux

9 mai, 14 h 30 et 19 h 30 : OKINAHHA

Chaussée de Bruxelles, 82A à Waterloo.

www.holiste.com

Comme je vous le disais, l'abord de la parfumerie se fait d'une façon complètement différente entre l'industriel et le naturel : deux qualités, deux approches différentes, deux modes et rythmes de vie différents, deux sensations développées différentes. On est sur une parfumerie de haute couture, adaptée à chaque personne.

NOTRE SÉLECTION

FLAMMEA

149,00€ (50ml)

261,00€ (100ml)

Un parfum assemblé autour du bois de santal, d'agrumes, de la fleur osmanthus et de la vanille. Tonalités vertes, hespéridées et fruitées, boisées par le santal et légèrement douces, par la vanille.

Infos : www.phoenicea.fr

